

RÉDACTION  
ET  
BUREAU D'ABONNEMENTS  
Lausanne, Rue St-François 20.

On s'abonne, en Suisse, en Allemagne et en Autriche, dans tous les bureaux de poste. Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	Fr. 20	10 50	5 50
Union postale	» 36	18 50	9 50

Prix du numéro: 10 centimes.

La Gazette de Lausanne sera adressée gratuitement jusqu'au 31 décembre aux abonnés nouveaux pour 1892.

LAUSANNE, 29 décembre 1891.

## BULLETIN POLITIQUE

C'est aujourd'hui 29 décembre seulement que la discussion du budget de 1892 s'ouvrira au Sénat français. Cette fois, il n'y a décidément pas moyen d'aboutir. Et les douzièmes provisoires ne pourront être évités.

A qui la faute ? Les faits répondent clairement : Le gouvernement a déposé son projet en février. Il a fallu dix mois à la commission de la Chambre pour l'examiner et neuf semaines aux députés pour le discuter. Les sénateurs, si patients qu'ils se soient toujours montrés, font cette fois mine de se refuser à exécuter cette besogne d'ici à la St-Sylvestre.

La Constitution donne au Sénat, «concurrentement avec la Chambre des députés, l'initiative et la confection des lois». Toutefois «les lois de finances doivent être, en premier lieu, présentées à la Chambre des députés et votées par elle». Mais aussitôt qu'elles ont passé au Palais Bourbon, le Sénat reprend des droits égaux.

Ces droits sont des devoirs. Si les membres de la Chambre haute consentaient à voter, sans avoir le loisir matériel de l'examiner, la loi la plus importante, celle qui constitue la tâche primordiale d'un parlement, ils se déconsidéreraient d'une manière irrémédiable et fourniraient à ceux qui traitent le Sénat de rouage inutile un argument sans réplique.

Le Sénat a donc mille fois raison de ne pas céder.

Cela n'empêche naturellement pas les radicaux de pester contre lui et de brandir sur la tête des sénateurs l'arme bréchée de la révision. Mais on en a si souvent menacé les «vieillards du Luxembourg», que cela ne les effraye en aucune mesure. Ils savent de plus que pour réviser, il faut l'accord des deux Chambres et qu'aucune puissance au monde ne peut les contraindre au suicide.

Il y a du reste, dans la majorité du Palais-Bourbon, un très grand nombre de députés qui n'éprouvent contre leurs doyens aucune indignation quelconque. Ils avouent que la Chambre est dans son tort. Elle a commis une double faute en incorporant la réforme des frais de justice dans le budget, où elle n'est point à sa place, et en retardant par des lenteurs calculées et par d'inutiles et bruyants débats l'envoi de ce budget au Luxembourg.

Si la Chambre l'avait voulu, elle aurait voté le budget en juillet déjà et la discussion se serait poursuivie normalement au Sénat pendant le deuxième semestre de l'année.

Du reste, les douzièmes provisoires n'ont rien qui puissent mettre le crédit de la France en péril. C'est un acte législatif par lequel le parlement autorise le gouvernement à percevoir les impôts jusqu'au vote définitif du budget, sur les bases de l'exercice précédent. A la fin de janvier ou au commencement de février, nos voisins auront leur budget et rien dans l'organisme financier n'aura été troublé. Il aura seulement été rendu visible aux yeux de tous les citoyens que les Chambres n'ont pas fait leur devoir en temps utile. Et ceux qui

sont au courant des faits sauront bien à laquelle des deux il faut s'en prendre.

Hier, les députés ont entendu M. Millevoye développer sa question sur l'incident franco-bulgare. L'orateur boulangiste a fait un peu trop de rhétorique. Il accepte sans contrôle tous les récits de M. Chadoorne sur les atrocités réelles ou supposées commises à Sofia et félicite le gouvernement de la France «de prendre le premier en Europe l'attitude et le langage qui conviennent vis-à-vis d'une telle politique».

M. Ribot a dû trouver ces éloges outrés et il a ramené le débat dans la note juste en fixant avec précision la portée de la mesure diplomatique à laquelle il s'est décidé. A aucun titre le gouvernement français ne veut intervenir en Bulgarie. Les faits dénoncés par M. Chadoorne lui sont et lui restent étrangers. La question est tout autre : Convient-il de laisser des agents diplomatiques auprès d'un gouvernement déterminé à ignorer le droit international réglé par les traités ? La ou les conventions internationales n'ont aucun poids, la mission de la diplomatie cesse. Il ne reste plus que la force. Le cabinet de Paris ne songe pas à l'employer. Mais il n'est pas de sa dignité de rester représenté par des agents dont on se moque quand ils invoquent les stipulations les plus précises des conventions internationales.

M. Ribot a développé le point de droit avec l'autorité qui est la sienne. Il a rappelé l'art. 8 du traité de Berlin, aux termes duquel les capitulations conclues entre les puissances et la Porte ottomane restent en vigueur en Bulgarie aussi longtemps qu'elles n'ont pas été modifiées ou abrogées par la volonté concordante et expresse des contractants. D'après ces traités, aucun acte de juridiction et d'exécution ne peut être fait sans l'intermédiaire du consul qui, lui, a sur ses nationaux le droit d'expulsion. La France ne conteste pas au gouvernement de la Porte et au cabinet bulgare le droit de se défendre contre les menées et les désordres auxquels pourraient se livrer un citoyen français. S'ils ont des griefs, ils doivent les faire connaître à l'agent accrédité auprès d'eux : «Ce sera alors notre devoir, a dit M. Ribot, de faire cesser cette cause de troubles».

Telle est en droit la situation.

En fait, M. Stambouloff fait depuis longtemps des tentatives pour ignorer les capitulations. Une première fois c'est l'Italie qui s'en est plainte. Une seconde fois la France a dû, dans un cas analogue, rappeler son consul général, M. Flesch, et le remplacer par M. Lanel. En avril dernier, on voulait déjà expulser M. Chadoorne. La France, appuyée par l'Italie protesta et l'ordre fut rapporté. En novembre le chancelier de légation fut arrêté par erreur à la place du reporter de l'Agence Havas. M. Lanel avait, dans ces deux occasions déclaré qu'il était prêt à examiner, en vertu de la juridiction consulaire que lui assurent les capitulations, les griefs du cabinet de Sofia et à y faire droit s'ils étaient fondés. Malgré cela M. Chadoorne a été arrêté et expulsé de vive force, le 4<sup>er</sup> décembre, sans l'intermédiaire du consul.

«Il y avait donc, a conclu M. Ribot, manque de procédés et d'égards de la part du gouvernement bulgare envers la France. Le gouvernement français en a saisi la Porte qui, dans l'intérêt même de sa suzeraineté, doit assurer le respect des traités et il a toute com-

fiance dans la sagesse du sultan. La Porte a demandé des explications au gouvernement bulgare et la question en est là. Nous ne voulons pas l'élargir et la transformer en une affaire européenne ; mais il s'agit de la foi des traités, de la dignité de la France, et le gouvernement fera son devoir sans précipitation, sans passion, mais sans faiblesse.»

Ces conclusions si calmes et si justes ont rencontré l'approbation générale. Mais le comte Douville-Maillefeu a passé jadis une semaine à Sofia ; il a contesté les allégués de M. Chadoorne — qui, nous le répétons — sont hors de cause. Il s'en est pris si vivement à M. Millevoye qu'un échange de témoins en est résulté. On a failli aller sur le terrain pour l'affaire Chadoorne. Mais, depuis, on s'est arrangé. Nous pensons que ce duel avorté est le seul danger sérieux que l'incident franco-bulgare ait jamais fait courir à quelqu'un. Il est écarté. Le sang ne sera pas versé au Bois de Boulogne et l'encre seule aura coulé.

## Chronique de Paris.

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 28 décembre.

Des morts. — L'arbre de Noël des Alsaciens-Lorrains. — La charité à Paris. — Directeurs de théâtres et critiques. — Un scandale. — Une maison pompéienne. — Les lions de M. Carnot.

La fin de l'année 1891 ne se présente pas sous les couleurs les plus gaies. Sans revenir ici sur le crime épouvantable qui a tenu tout Paris en émoi, et que la découverte de l'assassin a fait paraître encore plus atroce, c'est une succession d'articles nécrologiques qui a surtout défrayé les colonnes de la presse, pendant la dernière semaine. Et puis l'hiver qui s'annonce assez rude, en dépit des divers prophètes qui nous prédisaient un printemps anticipé, ramène sa série habituelle de misères. On a relevé à Paris plusieurs personnes mortes de froid, de tous côtés on fait appel à la charité en faveur des classes indigentes, si bien qu'il est question d'organiser, sans plus tarder, quelques-unes de ces fêtes de bienfaisance dont la grosse recette permet de soulager d'un coup de nombreuses infortunes.

A l'occasion de Noël, d'importantes distributions de secours ont déjà été faites. L'Association générale d'Alsace-Lorraine, qui célébrait vendredi sa fête à l'Hippodrome, a réparti plus de soixante mille francs aux enfants des familles émigrées, en jouets, vêtements, objets utiles et livrets de la caisse d'épargne. A l'Elysée, Mme Carnot distribuait une somme de trente mille francs, moitié en espèces, et moitié sous forme de vêtements, chaussures et lingerie. Les veuves sans ressources sont surtout l'objet de la sollicitude éclairée de la femme du chef de l'Etat. Par ses ordres, les mairies sont chargées de rechercher celles qui sont dans la situation la plus difficile, ayant à leur charge trois enfants au moins en bas âge, et trois cents de ces malheureuses ont pu participer cette année aux dons de la présidence.

Hier avait lieu, au Palais-Bourbon, la fête de l'arbre de Noël que donne chaque année Mme Floquet aux familles des employés de la Chambre. Deux cents enfants se trouvaient réunis dans les salons de la présidence, pour prendre part à des divertissements variés, assister à un guignol, à des exercices de prestidigitation, et finalement remporter aussi une abondante moisson de cadeaux.

son cheval du bain :

— Allons vite, Marhadour, ta carriole au plus tôt ; tu vas me conduire à Kerloch, ou a besoin de moi.

Il eut un arrêt stupéfait, en tirant sur la longe roulee autour de son poignet :

— Par ce temps de méchante brume et la nuit qui vient, vous n'y songez pas ! C'est malsain en diable, tante Rosalie, et vous allez attraper le mal !

— Bon ! bon ! tu me raisonneras plus tard. Je suis bien trop vieille pour qu'il s'attaque à moi, tandis que, si je ne vais pas, dès ce soir, chez le vieux de Kerloch, ma petite Jannedik est perdue !

— Ce serait dommage, pour sûr ! Tout en grommelant des choses qu'on n'entendait pas, il se hâta d'obéir et endossa sa veste.

Quelques instants plus tard, sous la brume qui atteignait déjà le quai, enveloppée de sa mante, la brave femme, installée sur le banc de la voiture, quittait Camaret pour prendre la route de Crozon, et Marhadour fouettait vivement son petit cheval qui trotait ferme, secouant sa crinière emmelée.

Comme on atteignait la dernière maison du bourg, un homme à demi courbé sortit de derrière une haie et tendit vers eux son chapeau en geignant une chanson.

Malgré son énergie, tante Rosalie sentit son cœur se serrer, en retrouvant encore le mendiant, et frissonna sous les derniers vers de la funèbre complainte.

Elle baissa la tête, comme égarée sous cette misère, qui semblait s'abattre sur la presqu'île, allant de village en village, et murmura :

— Pauvre Jannik !... Derrière elle, plus fort que le cliquetement des fers du cheval sur le sol de la route montante, la voix mo-

notone et prophétique du besacier arrivait toujours. Longtemps, longtemps, même lorsqu'il fut hors de vue et que son chant ne parvenait plus jusqu'à elle, les mots supérieurs de la légende la poursuivirent, implacables, planant en lamentation désespérée sur les villages, sur les champs, sur la lande, à travers les croissantes ténèbres, à travers le mugissement sourd de la mer et gémissant :

La peste a emporté tout le monde.

II

Très blanche, traçant une large bande claire, d'une tonalité presque crayeuse, entre les talus verts qui protègent, d'un côté les prairies en contre-bas allant vers la mer, de l'autre les champs et la lande, la route, qui sort de Camaret pour conduire à Châteaulin, s'élève montante et raide, pour ainsi dire à pic, surtout le long du petit cimetière couché sur la côte. Arrivée au point culminant de la falaise, laissant filer la bifurcation qui mène au Fret, elle tourne à droite, dans la direction de Crozon, et après quelques minutes d'un plateau sauvage, hérissé de maigres bruyères et d'ajoncs, s'incline, redescend, dégringole vertigineusement jusqu'à l'anse de Dinan.

Kerloch est là, sur la gauche, entassant ses maisons vieilles de deux siècles dans un épais fouillis d'arbres, séparé de la mer par la seule largeur de la route et comme tapi à l'abri de la chaussée surélevée qui continue, enjambe le mince ruisseau formant en cet endroit l'étang de Kerloch, avant de remonter le rude escarpement, au sommet duquel s'élève Crozon.

Une des curiosités de la presqu'île de Crozon, au même titre que les grottes de Morgat et que les écueils géants les Tas de Pois, cette vaste échancrure qui laisse profondément pénétrer l'Océan au milieu des terres et des rochers ; elle s'étendait formant un demi-cercle presque régulier des pointes de la Tavelle et de

d'un dîner à la romaine. Les convives revêtaient la toge et prenaient leur repas sur un triclinium. Peut-être n'y a-t-il là qu'une des nombreuses légendes répandues sur la période impériale. Depuis bien des années, la maison pompéienne servait uniquement de but de promenade aux touristes armés d'un Baddeck.

Les lions de M. Carnot sont arrivés. On les a dirigés immédiatement sur le Jardin des Plantes, où le président de la République a fixé la demeure de ces compatriotes du roi Ménélik.

## PRIX DES ANNONCES

Pour l'étranger,.... 25 centimes la ligne.  
Pour la Suisse..... 20 centimes la ligne.

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

## ANNONCES

HAASENSTEIN & VÖGLER

Lausanne, Place de la Palud 24

Montreux, Vevey, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg, Saint-Moritz, Delémont, Bienne, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, etc.

## NOUVELLES POLITIQUES

— Une élection qui fera quelque bruit se prépare dans l'arrondissement de Bèthune, en plein bassin houiller du Pas-de-Calais. Il s'agit de remplacer à la Chambre feu M. le Dr Haynaut, un médecin charitable et populaire dans le monde des mineurs, que ceux-ci s'étaient donné pour représentant. Deux candidatures sont d'ores et déjà mises en avant : celle de M. Calline, l'anarchiste condamné en même temps que M. Lafargue pour les faits de Fourmies, et celle de M. Lamendin, secrétaire général du syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, qui est parvenu, d'accord avec M. Basly, à modérer et à donner une issue favorable à la dernière grève.

Le choix du successeur de Mgr Freppel, dans la troisième circonscription de Brest (Finistère), soulève des compétitions d'un autre genre. Elle paraît dévolue à un membre du clergé. On a parlé de Mgr Thuriaux, évêque de Nancy, prêtre d'allure conciliante, et du trop fameux Mgr Gonthie-Soulard. Aujourd'hui, une dépêche annonce qu'un groupe important d'électeurs catholiques offre la candidature au Père Monsabré, l'un des prédicateurs les plus courus et les plus éloquents de l'Eglise de France. Ce choix ne manquerait pas d'éclat.

— Les principaux députés de l'opposition italienne ont tenu ces jours-ci de fréquentes réunions pour s'entendre sur la conduite à tenir à l'égard du ministère à la reprise des travaux parlementaires. Quelques-uns ont proposé de formuler un programme commun, portant entre autres signatures celles de MM. Crispi, Zanardelli, Fortis ; mais l'accord n'a pu se faire parce que la divergence est absolue sur la question financière. M. Crispi trouve indispensable qu'on augmente les impôts ; M. Zanardelli déclare, au contraire, qu'il y en a déjà trop. L'opposition restera donc partagée en groupes.

— Le roi de Suède et Norvège, gravement atteint, comme nous l'avons dit, par une attaque d'influenza va beaucoup mieux. La fièvre cède et la guérison est probable.

Par contre, la maladie à la mode vient de faire une victime inattendue en la personne de sir W. White, ambassadeur de Grande-Bretagne auprès du sultan, qui passait pour le plus habile des diplomates anglais. Sir W. White était en vacances à Berlin, d'où on attendait son arrivée à Londres pour le commencement du mois.

— Le shah de Perse a publié, le 27 décembre, une proclamation confirmant officiellement l'abolition du monopole des tabacs annoncée le 19 décembre.

## Les événements en Chine.

Paris, 27 décembre.

La légation de Chine à Paris communique aux journaux la note que voici :

D'après les nouvelles les plus récentes que notre légation a reçues de Chine, l'ordre et la tranquillité sont complètement rétablis depuis plusieurs mois dans toute la région du fleuve Yangtze où les bandes de la société secrète de Kolo avaient fomenté plusieurs émeutes l'été dernier en se livrant au pillage et à l'incendie des établissements chrétiens ; grâce aux mesures très efficaces et énergiques prises par le gouvernement chinois, aucun incident nouveau ne s'est produit depuis

Porten au nord, à la pointe de Dinan au sud, avec ce monstrueux morceau de falaise jeté dans la mer, seulement rattaché à la côte par une mince bande de porphyre courant sur deux formidables arches à jour, et qu'on appelle le château de Dinan.

En face, les écueils de la Chèvre, du Chevreau, sur lesquels écumant toujours les vagues, et l'Atlantique, l'immensité, l'Ouest ténébreux, insondable.

Derrière les arbres, comme caché, rasé contre le sol pour offrir moins de prise aux tempêtes, dans un fond de verdure, entouré de roseaux, de hautes herbes, demi-noyées dans la végétation, ce village de Kerloch s'enfouit en nid de sarcelle, entre l'étang et les terrassements de la route qui le défendent de la rage des lames, en ne laissant arriver jusqu'à lui que l'embrun des grosses mers.

En été, un ravisement, une délicieuse oasis de fraîcheur, de fleurs, de feuillages sous la grande gaieté du soleil et du ciel bleu ; en hiver, un coin sinistre et morne, où s'entrechoquent les branches desséchées, où pleurent les vents du large venant siffler entre les toits des chaumières, où le voisinage des eaux épaisses de l'étang allume des feux suspects.

Ce soir-là, surtout, avec la brume qui envahissait et noyait déjà en partie le pays, avec la nuit qui accourait plus noire que d'habitude, avec le grondement plus hurlant des vagues blanchissant la grève, avec la pluie d'éclume balayant incessamment la chaussée, le pauvre village avait un aspect lugubre et désolé.

C'est à peine si l'on pouvait distinguer les unes des autres les maisons, effacées dans le gris des ténèbres, quand la carriole de Marhadour vint s'arrêter devant une sorte d'auvergne plantée au bord même de la route, un peu en avant de Kerloch.

Tandis qu'il attachait son cheval à un anneau scellé dans le mur, tante Rosalie, alertement descendue, s'a-



le mois de septembre dernier, époque à laquelle a eu lieu la dernière émeute de Téhing.

Pour réparer les dommages causés aux étrangers et prévenir le retour de pareils désordres, le gouvernement impérial a pris les dispositions suivantes qui ont reçu leur entière exécution :

1° Une indemnité de 3 à 400,000 taels soit 2 millions 500,000 francs environ a été payée aux missions chrétiennes de toutes les nationalités et aux familles des victimes; celles-ci sont au nombre de deux seulement, dont un prêtre et un employé de la douane; ils appartiennent tous les deux à la nationalité anglaise; aucun autre étranger n'a été tué pendant toute la durée des troubles; par conséquent, le terme « massacre », employé dans la presse à ce sujet, est tout à fait exagéré.

2° Des punitions sévères ont été infligées à une dizaine de fonctionnaires civils et militaires, coupables de faiblesse ou de négligence; les uns sont révoqués de leurs fonctions, les autres mis en disponibilité ou privés des insignes du mandarin; plusieurs autres fonctionnaires ont reçu un blâme disciplinaire qui est consigné dans leurs états de service.

3° Une centaine d'individus ont été arrêtés pour avoir pris part aux émeutes; un grand nombre d'entre eux font partie de la société secrète de Koloa; quatre des principaux coupables ont été condamnés à mort et exécutés; leurs complices ont été condamnés soit à la déportation, soit à des peines plus ou moins sévères, suivant le degré de leur culpabilité déterminé par les lois chinoises.

4° Des bâtiments de guerre sont placés depuis plusieurs mois en station permanente dans les ports situés sur le fleuve Yangtze pour protéger la vie et les propriétés des étrangers; les établissements chrétiens situés dans l'intérieur du pays sont protégés par des postes militaires affectés spécialement à ce service; de plus, les autorités locales ont reçu des instructions très sévères pour assurer le maintien de l'ordre et la sécurité des étrangers.

5° La peine capitale sera appliquée à l'avenir aux auteurs des placards ou des écrits tendant à exciter la haine populaire contre les étrangers et les chrétiens; tout individu reconnu coupable de ces actes sera exécuté sur-le-champ; cette mesure exceptionnelle est rendue nécessaire par les dernières émeutes qui ont été fomentées précisément par des publications de ce genre dont les auteurs n'étaient autres que les partisans de la société secrète de Koloa.

6° Les agissements anti-étrangers étant l'œuvre de cette société secrète, le gouvernement chinois a ordonné l'arrestation d'un grand nombre de partisans de cette société dont plusieurs, reconnus coupables, ont subi la peine capitale; ces exécutions sommaires ne manquent pas d'inspirer une crainte salutaire aux esprits malveillants, de façon à empêcher de nouveaux troubles à l'avenir.

## INFORMATIONS DIVERSES

— Pendant une chasse qu'il faisait à Osborne, samedi dernier, avec les princes de Galles et de Battenberg et avec le duc de Connaught, le prince Chrétien de Danemark a été blessé si gravement qu'on a dû lui enlever l'œil gauche.

Le prince Chrétien est âgé de 21 ans. C'est le fils aîné du prince héritier.

— La duchesse d'Uzès vient de demander et d'obtenir un conseil judiciaire pour son fils aîné, qui paraît-il, faisait danser avec une désinvolture princière les jeunes ducs de la cour. Le duc d'Uzès a dépensé en peu de temps environ deux millions pour les beaux yeux d'une actrice, et sa mère a cru devoir faire intervenir le tribunal pour arrêter ce flot débordant. Une réflexion s'impose à l'esprit. Les deux millions dépensés, c'est juste un million de moins que ce que la noble duchesse a sacrifié à M. Boulanger, un soldat déclassé et rejeté par ses pairs. Et l'on se dit que la mère se montre bien sévère pour son jeune fils.

— Samedi soir, pendant la représentation d'une pantomime au Théâtre royal de Gateshead, ville qui fait face à Newcastle, sur les bords de la Tyne, une panique s'est produite. Un fumeur, à qui l'on venait de donner l'ordre d'éteindre sa pipe, laissa tomber, du haut de la galerie sur laquelle 500 personnes étaient pressées, une allumette enflammée. Une feuille de papier prit feu. Une femme se leva en poussant des cris. Il n'en fallut pas davantage pour que, malgré les efforts des acteurs pour rassurer la foule, le public se précipitât vers les portes closes, cherchant à s'échapper. La première victime fut le concierge du théâtre, un homme d'une quarantaine d'années, qui perdit évanoui sous les coups de talon. Huit autres personnes, principalement des enfants, ont été tuées et un grand nombre grièvement blessés. Un malheureux, que l'on a arraché à grand-peine à la mêlée, a été reconduit chez lui dans un état de démence complet.

Il avait suffi de quelques baquets d'eau pour éteindre le feu aussitôt l'alerte donnée.

Des voleurs, profitant du désordre, ont pillé la garde-robe des acteurs, qui étaient occupés à sauver les spectateurs de la galerie.

— On mande de Motherwell, comté de Lanark (Ecosse), qu'un accident de chemin de fer s'est pro-

venturé presque à tâtons à travers le dédale enchevêtré des masses, derrière les vitres desquelles brillait çà et là quelque tremblotante lumière.

Mais elle connaissait assez bien la demeure du vieux de Kerloch pour s'y rendre aussi droit de nuit que de jour, les yeux fermés, quoiqu'elle n'eût pas mis les pieds depuis des années. Il lui fallait donc peu de temps et peu d'efforts pour la retrouver. Toujours la même, avec son fumier et sa mare de purin devant le seuil.

La porte ouverte d'un poignet déterminé, sans même avoir pris le temps de frapper, elle annonça immédiatement :

— C'est moi, tonton Alan... Du courage !...

De l'angle de la cheminée, un vieillard se dressa, murrurant, à la fois confus et remué, avec une intonation de surprise :

— Tante Rosalie !...

Il n'avait allumé ni lampe, ni chandelle, par économie, et seuls, les quelques bouts de branches sèches qui achevaient de flamber sur un tas de cendres et qui avaient servi à cuire son maigre souper, éclairaient la pièce de leurs intermittentes et fugitives.

Dans l'ombre, tout au fond, au delà d'une table de chêne plein et de quelques escabeaux semés en désordre, du creux d'une de ces armoires antiques et sans portes, qui sont les vieux lits bretons, une respiration s'échappait, accourait, précipitée, haletante, avec des sursauts, des coups de soufflet plus rudes, plus pénibles, des hauts et des bas angoissants.

Durant quelques secondes, immobile, sans avancer, le front légèrement plissé en une attente inquiète, Mme Dorso écouta, sa figure prenant une expression de commiseration profonde, tandis que ses yeux fatigués interrogeaient minutieusement le vieillard resté debout en face d'elle.

Par moments, la flamme, brusquement soufflée par

duit samedi à l'embranchement de Hang head, station du *Caledonian railway*. Le train de Glasgow à Lesmahagow, arrivé à une courbe de la voie, où pareil accident s'était déjà produit il y a deux ans, a déraillé. Il y a eu plusieurs blessés, dont neuf sont dans un état extrêmement grave.

— On se propose de faire à Scheveningue (Pays-Bas) une exposition internationale comprenant tout ce qui se rattache à la pêche, à l'équitation, au sport dans la plus large acception du mot.

L'exposition sera divisée en 11 sections ou groupes comprenant :

L'équitation et les accessoires qui s'y rattachent, la chasse et les armes à feu, la vélocipédie, le canotage, les sports athlétiques, les jeux populaires, la pêche, les sports d'hiver, excursions, beaux-arts, exposition de chevaux, chiens, etc.

— L'interdiction de la circulation sur les quais des gares de chemin de fer pour toutes les personnes non pourvues de billets, ou qui n'ont pas payé de billets spéciaux revenant à 40 pf., va être introduite dans toutes les stations des chemins de fer prussiens.

— Une statistique, qui vient d'être publiée, constate que, dans la semaine du 29 novembre au 5 décembre, l'influenza a fait, à Berlin, 88 victimes contre 61 dans la semaine précédente. Depuis son apparition, qui a eu lieu au mois de novembre, l'influenza a, jusqu'ici, causé 190 décès.

— Le tribunal de Dresde a condamné à deux mois de prison le médecin Berthelen, de Loschwitz. M. Berthelen est un adversaire acharné de la vaccine; il avait délivré six fois certificats constatant que six enfants ne pouvaient pas, sans grave danger pour leur santé, subir cette opération, obligatoire pour toute l'Allemagne. La cour suprême de Leipzig aura à se prononcer en dernier ressort, le médecin s'étant pourvu en cassation.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral offre demain un dîner d'adieu à M. Weli.

Traité de commerce. — Le 17 janvier dernier, le gouvernement français dénonça le traité de commerce avec la Suisse. Depuis lors, les tendances protectionnistes ont pris le dessus dans les Chambres françaises. Bien que la discussion du tarif général ne soit pas achevée, les Chambres ont admis un tarif minimum pour négocier avec les Etats dont les traités vont expirer. Le gouvernement français désire traiter sur cette base avec la Suisse; il demande en échange le traitement de la nation la plus favorisée.

Le Conseil fédéral considère cette base comme inadmissible. M. Arago a eu hier une conférence de deux heures avec M. Droz. M. Lardy, appelé de Paris, a eu aussi une longue conférence avec M. Droz.

Si le Conseil fédéral se décide à admettre la base proposée par le Sénat français, ce ne sera que pour une période provisoire. Dès que les Chambres françaises auront terminé la discussion du tarif général des douanes, les négociations pour la conclusion d'un traité de commerce définitif pourraient être reprises.

Aujourd'hui mardi a lieu au palais fédéral une réunion à laquelle assistent des délégués d'autorités cantonales et de grands industriels pour discuter le traité de commerce avec la France. Cette réunion est présidée par M. Droz, conseiller fédéral.

Vélocipèdes. — La Fédération des vélocipédistes suisses comprend aujourd'hui trente-deux clubs, comptant ensemble 886 membres. La ville de Bâle a été choisie comme siège de la Fédération pour 1892.

La Fédération suisse et l'Union vélocipédique de la Suisse romande organiseront pour l'année prochaine un championnat suisse. Le parcours sera de 100 kilomètres.

Le krach dans la Suisse allemande.

Zurich, 28 décembre. A l'ouverture de la séance du Grand Conseil, M. C. Escher a fait un rapport sur les pertes subies dans le krach par la Banque cantonale. Elles ne pourront être fixées avec précision que lorsqu'on saura le sort de la Kreditbank de Winterthur et du Bankverein de Zurich et les conséquences futures de la crise qui sévit encore.

Du fait de Durich, la Banque perd 29,000 francs, représentés par des bons américains donnés par Durich en nantissement, authentiques mais volés. En outre, 4000 francs sont perdus du fait d'un complice de Durich, également en fuite. La perte totale, du fait de Durich et de sa bande, comporte environ 37,000 francs.

La Banque cantonale possède en portefeuille des effets réescomptés à la Kreditbank de Winterthur pour une somme de 600,000 francs. De plus elle avait avancé à cette banque une somme de 350,000 francs contre nantissement d'actions de la Kreditbank, somme également perdue par suite de la déconfiture de cette banque. Il est à craindre que la Banque ne perde ici 7 à 800,000 francs, soit le bénéfice total de l'année et quelque chose avec. Le fonds de réserve de la Banque (3 1/2 millions) ne sera pas entamé.

La Banque perdra quelques milliers de francs par la Caisse d'épargne d'Uster.

le vent, qui s'engouffrait à travers le tuyau de la cheminée, montait, mettant rapidement en pleine lumière le visage d'Alan Coz.

C'était un terrible et impressionnant personnage que ce vieux de Kerloch, comme on le désignait d'ordinaire dans toute la presqu'île, doyen du petit village accroupi en ce creux de Cornouailles, doyen de tout le canton, doyen jusqu'aux vers les parages de Rumengol, de Châteaulin, comme tante Rosaline était la doyenne de Camaret.

Rien qu'à l'examiner on devinait un être en dehors des autres, une personnalité inquiétante et troublante.

Les légendes couraient sur lui, tramées de ce même tissu de superstitions qui enveloppait les pierres druidiques, les écueils assassins semés sous la mer, les cavernes redoutables de ces côtes pleines de naufrages, de bruits inexplicables, de catastrophes, la lande nocturne trop habitée, le marais traître où résonnent des battoirs invisibles.

On disait qu'il n'était pas né dans la presqu'île, et les vieux renseignements du pays n'ignoraient pas qu'il était venu de Trébol près Douarnenez; mais il y avait de cela si longtemps, on était tellement habitué à le voir là, dans sa même maison, écroulée au front de la date de 1630, depuis des temps et des temps, que tous ceux de Kerloch, tous ceux de Camaret, tous ceux de Crozon auraient juré qu'il y était né, à des époques qu'on ne savait plus, peut-être même qu'il datait de la même année que sa mesure de roche.

Malgré tout, on ne lui eût pas donné les quatre-vingt-deux ans qu'il avait, tant il se tenait droit, solidement assis sur les reins, les muscles durs comme les rocs armoricains, l'œil encore vif sous la peau plissée des paupières, la chevelure inculte, demi-longue, à peine grisonnante, la barbe grise en collier ébouriffé, dont les mèches se prenaient dans le col de

Depuis huit jours, la Banque sait que son agent à Winterthur, Peter, a spéculé avec les fonds de la Banque : il a prélevé par le moyen de comptes fictifs 95,000 francs. La Banque est couverte en partie par le cautionnement de Peter et diverses valeurs.

M. Escher a terminé en disant que l'accroissement des affaires de la Banque rend actuellement tout contrôle sérieux impossible et qu'il faudra absolument et sans retard réorganiser et compléter par du personnel complémentaire l'administration de l'établissement. La Banque fera, dans ce but, des propositions.

Sans discussion, le Grand Conseil a pris acte du rapport, relativement rassurant, de M. Escher.

On mande de Winterthur que Peter a avoué les falsifications d'écritures qu'on lui reproche.

M. Bertschinger, député, a développé sa motion visant la répression du jeu de bourse, la protection des capitaux privés et publics confiés aux banques et l'interdiction du jeu de bourse aux dépositaires et gérants de capitaux publics.

M. Walder, conseiller d'Etat, a accepté la motion et déclaré que le gouvernement avait déjà étudié la question d'accord avec le gouvernement de Bâle. La motion a été ensuite prise en considération.

Bâle, 28 décembre. Une grande partie des actionnaires de la Banque suisse de change et des titres (*Wechsel und Effektenbank*) s'est réunie à deux heures au café du Safran, à Bâle.

L'assemblée a accepté la démission du conseil d'administration, en se réservant le droit de recours pour le cas où des opérations illicites seraient découvertes. Le nouveau conseil d'administration a été composé de MM. Blanchard, Stœcklin, Gut-Schneider, Kiebler et Stamm-Preiswerk.

Berne, 28 décembre. Les créanciers de la *Bodenkreditanstalt* ont entendu un exposé du directeur, M. Hofer, qui a cherché à se justifier en attribuant à un concours fatal de circonstances les pertes subies par le Crédit foncier.

Sur la proposition de M. Lindt, une commission, composée de quatre Bernois et de trois Bâlois, examinera la situation et fera ultérieurement des propositions sur la question de savoir si on doit procéder à la liquidation.

### Poursuite pour dettes et faillite.

Berne, 28 décembre. Vu l'entrée en vigueur prochaine de la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite (1<sup>er</sup> janvier 1892) il n'est pas inutile de rappeler l'importance plus grande que présentera la *Feuille officielle suisse du commerce* pour le monde des affaires. Comme on le sait, l'un ou l'autre des deux modes de poursuite : poursuite par voie de saisie ou poursuite par voie de faillite est appliqué selon que le débiteur est inscrit ou non au registre du commerce. Dans le premier cas seulement, le débiteur est soumis à la poursuite pour faillite ou, en vertu d'un effet de change, à la poursuite pour effets de change. En conséquence, le mode de poursuite dépend entièrement de l'inscription au registre du commerce, dont la *Feuille officielle du commerce* est le seul organe faisant règle.

Par cela même, toutes les publications officielles concernant la poursuite par voie de faillite doivent, d'après l'article 35 de la nouvelle loi, paraître dans la *Feuille officielle suisse du commerce*. On notera par là la suite de la loi : l'ouverture de la faillite, la révocation éventuelle de la faillite ou l'arrêt de la liquidation, l'état de collocation ainsi que sa rectification, les enchères, la clôture de la faillite. En outre (en cas de liquidation sommaire), l'invitation aux créanciers à produire leurs réclamations et la clôture de la liquidation. Enfin, (en cas de concordat) le sursi ainsi que sa révocation, l'invitation aux créanciers à produire leurs réclamations, la convocation de l'assemblée des créanciers pour délibérer sur le concordat, le jugement d'homologation et sa révocation.

Il y a particulièrement lieu de remarquer que pour la supputation des délais et pour les conséquences de la publication, l'insertion dans la *Feuille officielle suisse du commerce* fait règle.

On trouvera en outre dans le dit journal les publications obligatoires concernant les annulations de titres, les domiciles juridiques et bilans des compagnies d'assurances concessionnées en Suisse, les marques de fabrique et de commerce, les brevets d'invention, les dessins et modèles industriels, les situations hebdomadaires et bilans des banques d'émission, l'importation et l'exportation, les rapports des consuls suisses, ainsi que des renseignements sur les traités de commerce et tarifs douaniers, les expositions, etc.

### On nous écrit sur le même sujet :

« Dans quelques jours et avec la nouvelle année, entrera en vigueur la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite; on ne saurait d'avance prévoir toutes les surprises qui nous sont réservées, mais il est une importante modification à notre système actuel que nous croyons devoir soumettre à vos lecteurs afin que la loi soit immédiatement exécutée telle qu'elle doit l'être.

Actuellement, le créancier remet son titre à un procureur qui, sans autre ordre, pourvoit au recouvrement. A l'avenir, il n'en sera pas ainsi avec le préposé. Le législateur fédéral a voulu que le créancier soit en rapport direct avec son débiteur et que le préposé ne puisse faire aucun procédé sans une réquisition spéciale du créancier ou de son représentant.

### la chemise sous la cravate.

Mme Dorso le regardait, ne le trouvant pas changé, habituée à le retrouver toujours le même, depuis le temps qu'elle le connaissait, la lèvre supérieure mal rasée, trois ou quatre dents branlantes sous ses vieilles lèvres racornies, en son éternel costume de drap râpé, crasseux, avec ses mêmes bas de grosse laine, ses mêmes sabots énormes, rapiécés de bouts de ferrailles ramassés partout, consolidés de clous, de morceaux de fer.

C'était toujours ce paysan à la tenue si minable qu'on le comparait aux pauvres pillards, les marchands de chiffons du village de la Feuillée, connus sous le sobriquet de *Tam Pillou* (morceau de chiffons), et que parfois les enfants lui jetaient cette insulte qui ne parvenait pas à l'émouvoir :

— Tonton Tam Pillou !

Elle eut une sensation de froid au cœur en remarquant la misère de cet intérieur dépourvu de tout, et en songeant que celui chez lequel elle se trouvait avait peut-être quinze ou vingt mille francs de rentes, en numéraire caché dans quelque coin ignoré, par défiance des notaires, en bestiaux, champs, propriétés.

Il se privait de tout, se refusait tout, jusqu'aux choses les plus nécessaires, par avarice, de peur de dépenser un sou de cette fortune entassée et n'ayant cependant d'autre héritière directe que la malheureuse enfant qui agonisait peut-être à cette heure sur le lit de souffrance, sans soins, sans remèdes, sans secours.

A cette pensée, un raisonnement mouvement d'inquiétude coléreuse poussa la vieille femme tout près d'Alan Coz :

— Depuis quand est-elle malade ?

Sa physionomie se fit inconsciente, dénuée d'expression :

« Quel sera dès lors le rôle du préposé aux poursuites ? Dans l'esprit de la loi, ce rôle est celui d'un neutre, le préposé étant un fonctionnaire appelé à faire respecter la loi et à sauvegarder les droits du débiteur tout aussi bien que ceux du créancier, sans pouvoir être le mandataire de l'un ou de l'autre et avec l'obligation de rendre titres et pièces au créancier après chaque opération.

A l'avenir donc, le créancier qui connaîtra la loi pourra s'occuper lui-même de sa poursuite, sinon il devra s'adresser à un agent d'affaires de son choix.

Tous les délais sont de rigueur, et en laissant écouler un sans faire tel ou tel procédé nécessaire, serait la perte des droits du créancier. Tout naturellement celui-ci ne voudra pas courir un tel risque et s'adressera à un mandataire; espérons, pour la sécurité des uns et l'avantage des autres, qu'une loi cantonale viendra au plus tôt régler l'exercice de la profession d'agent d'affaires ainsi que cela est prévu. En attendant, les agents d'affaires du canton ont décidé de se faire rétribuer par une provision fixe, ensuite qu'en leur confiant ses intérêts, le créancier saura d'avance ce qu'il aura à payer, débours et procès réservés.

## Lettre de Fribourg.

(De notre correspondant particulier.)

Fribourg, le 28 décembre 1891.

Le nouveau Grand Conseil. — Un dîner d'officiers.

Le Grand Conseil récemment élu est entré en session aujourd'hui. Si la composition de la nouvelle assemblée diffère quelque peu de celle de la précédente, en revanche la physionomie n'a pas changé : les fonctionnaires continuent à s'y trouver en famille.

Parmi les nouveaux députés il faut signaler : MM. Dinichert, fabricant à Montilier; Georges de Montenach, camérier du pape; Gottfrey, juge cantonal, et Philipona, rédacteur de l'*Ami du peuple*.

Seule, la députation de la Glâne n'a subi aucune modification dans les élections du 6 décembre : il est vrai qu'elle représente le district conservateur par excellence.

La députation du district du Lac est presque complètement renouvelée, la plupart des anciens députés ayant décliné une réélection peu enviable. Cette députation renferme deux conservateurs, élus par concession de la majorité libérale du district. En revanche la majorité conservatrice des six autres districts n'a fait aucune espèce de concession à l'opposition.

Quel usage la nouvelle assemblée législative va-t-elle faire de l'omnipotence qu'elle tient pour cinq ans ? Entendra-t-elle la réforme judiciaire, réduira-t-elle l'impôt ? C'est peu probable. Comme sa devancière, elle montrera sans doute une impuissance absolue à supprimer le moindre abus administratif, elle s'abstiendra de tout contrôle sérieux, favorisera l'expansion du fonctionnarisme, et continuera à compromettre les finances. D'un autre côté, il est permis d'espérer du nouveau Grand Conseil qu'il introduira la représentation proportionnelle en matière communale et abandonnera au peuple l'élection des syndics. En outre, il est à prévoir que les travaux d'utilité publique ne souffriront pas de ralentissement, et il faut s'en réjouir : le parachèvement de notre réseau de routes est jusqu'à présent la seule œuvre durable et méritoire à laquelle le régime actuel ait travaillé d'une manière suivie. Après cela, que le Grand Conseil réponde ou non à ce que l'opinion attend de lui, personne ne s'en émouvra, car la vie publique est assoupie.

Samedi soir, la Société fribourgeoise des officiers a offert un dîner à M. le colonel divisionnaire Teichmann pour fêter sa promotion. Cette nombreuse réunion a débuté par une instructive conférence de M. le colonel Teichmann sur les questions militaires du jour.

### NOUVELLES DES CANTONS

ZURICH. — Le Grand Conseil a refusé à Mme Kempin l'autorisation d'exercer la profession d'avocat dans le canton de Zurich.

MM. Curti, Greulich, Stossel et Hess, députés, ont déposé une motion invitant le Conseil d'Etat à faire au Grand Conseil un rapport sur les modifications à apporter à la législation en vue d'admettre les femmes à la pratique du barreau.

BERNE. — L'Université de Berne compte actuellement 626 étudiants, dont 92 auditeurs. Il y a 40 étudiants réguliers en théologie protestante, 6 en théologie catholique, 125 en droit, 240 en médecine et 144 en philosophie. L'école de pharmacie a 58 élèves.

— La souscription pour Meiringen a produit jusqu'ici 115,000 francs.

— Est-ce qu'on sait jamais ?...

Une bouffée de sang monta au visage de Mme Dorso :

— Elle va mourir, peut-être, dis, Alan, et alors...

Il eut un geste lent de la main devant lui dans la vague, une mince élévation des sourcils, comme à une chose possible, mais qui ne le touchait pas au vif de la chair; un murmure incohérent, où se devinait pourtant cette fin de phrase, égoïste et nette, glissa de sa bouche :

— ... Pourvu que je vive, moi !...

— Hein ? questionna son interlocutrice.

Toute habituée qu'elle fut à ce cynisme épouvantable du vieillard, dont on citait les phrases féroces, l'égoïsme légendaire et dont on connaissait la tyrannie impitoyable vis-à-vis de la pauvreté qui était sa petite-fille, la fille de son fils, elle pensait avoir mal entendu.

Déjà il poursuivait, ne paraissant pas l'écouter, accroché à une idée fixe, qu'il lui fallait énoncer tout haut :

— Je vivrai jusqu'à cent ans et plus !... Oh ! oui !... diable !...

Tante Rosalie sentit un frisson instinctif passer sur elle, se demandant si elle était en face d'un être ayant encore son bon sens ou si quelque malin esprit ne logeait pas, à l'insu de tous, dans la peau de celui qui pouvait parler ainsi.

L'autre, comme satisfait, passant machinalement l'une sur l'autre ses mains osseuses, où les veines couraient en grosses cordes noires, sous le tissu blanc, souriait, sans baisser les yeux, le visage immobile.

Un mystérieux et énigmatique bonhomme, cet Alan Coz, plein de trous obscurs, insondables, l'âme percée de cavernes ténébreuses où nul n'avait jamais pu pénétrer, le cœur creusé de repaires inquiétants, où gi-

GENÈVE. — Les journaux français publient le tableau d'avancement pour le grade de lieutenant de vaisseau dans la marine de l'Etat. Nous y voyons figurer le nom de M. Léopold de Saussure, fils de M. Henri de Saussure, qui a fait avec distinction, comme enseigne de vaisseau, des campagnes dans les mers de Chine et du Tonkin, dans les troupes de débarquement.

— Depuis un certain temps des vols étaient constatés dans les temples de Genève, le produit des troncs diminuait considérablement et même dans plusieurs cas il était absolument nul. On ne pouvait supposer une diminution de la générosité des fidèles, car certains indices démontraient que des soustractions avaient été opérées. Ainsi des tiges de balaine, dont une extrémité était enduite de poix, et de longues pincettes en fer-blanc furent trouvées dans les troncs, notamment dans celui de la Fusterie. Une active surveillance fut organisée inutilement. Le temple de St-Gervais était particulièrement visité par des malfaiteurs.

A deux reprises les troncs furent trouvés absolument vides et il y a peu de temps, les cadenas furent changés, sans aucun résultat, car le dimanche suivant pas la moindre pièce de monnaie ne fut trouvée à l'intérieur. Le concierge se décida alors à une surveillance spéciale.

Dimanche matin, caché dans la sacristie, il vit arriver, avant le premier service, deux dames vêtues de noir, l'air respectable, sévère même, qui s'approchèrent du tronc placé près de l'entrée principale. Tout à coup le concierge vit une de ces dames introduire un objet long dans l'ouverture, pendant que sa complice masquait ses mouvements. Il se précipita aussitôt sur la voleuse et la conduisit au poste de la rue du Temple où elle fut fouillée. On trouva encore en sa possession une autre tige de balaine ayant une extrémité enduite d'une manière collante devant produire l'adhérence des pièces.

Le voleur n'a même pas cherché à nier. Elle a déclaré se nommer Marie Reeb, âgée de cinquante-huit ans, originaire de Waldkirch, grand-duché de Bade. Mais on suppose que ce n'est pas son vrai nom et que cette femme a dû avoir déjà souvent maille à partir avec la police.

TESSIN. — Le premier numéro du *Corriere del Ticino* vient d'être publié. Son programme, rédigé par M. Soldati, ne parle pas de politique fédérale, et pour la politique cantonale, il se déclare libéral-conservateur. Libéral, parce qu'il veut le respect de la liberté de tous, en commençant par la plus précieuse et la plus élevée, celle de la foi religieuse; conservateur, parce que l'ordre doit être la base de la liberté, et l'action de l'Etat doit avoir pour but la protection et la défense des principes qui le créent; parce que le peuple doit connaître non seulement ses droits, mais aussi ses devoirs; parce que le principe d'autorité doit être respecté, ainsi que la constitution et les lois. Il demande la suspension des luttes sur les principes pour que les partis s'accordent sur les questions administratives, économiques et sociales, sans demander toutefois la transformation des partis, qui ne peut être accomplie que par le temps. Il veut l'accroissement de la prospérité publique, la simplification de l'administration, une meilleure organisation judiciaire et scolaire, etc., et exclut absolument les polémiques personnelles.

M. Soldati vise donc la formation d'un parti centre. La publication de ce journal aura certainement une grande influence sur la vie politique cantonale.

## CANTON DE VAUD

Travaux publics. — M. Charles Ancel, actuellement second ingénieur à la section des études du département des travaux publics, est nommé à l'emploi de premier ingénieur, vacant ensuite de la démission de M. Emile Rod.

M. Emile Bried, actuellement deuxième conducteur des travaux à la section des constructions, est nommé second ingénieur pour remplacer M. Ancel.

Plaine du Rhône. — La commission exécutive créée par le décret du 14 novembre sur le reboisement de la plaine du Rhône est ainsi composée : MM. David Joly, préfet d'Aigle, président; Alexis de Loës, syndic d'Aigle; Louis Demartin, syndic d'Ollon; Henri Scheuk, syndic de Noville; Isaac Genet, député à Bex.

Militaire. — MM. Auguste Roussy, à Vevey, et Henri Baurer, à Lausanne, sont nommés lieutenants de cavalerie (dragons.)

Tribunal cantonal. — Le Tribunal cantonal s'est constitué comme suit pour l'année 1892 :

Président du Tribunal cantonal : M. Monod. Vice-président : M. Guisan.

Cour à 7 juges (affaires plaidées) : MM. Monod, Guisan, Glardon, Guex, Chausson, Lecouture et Estoppey. — Suppléants : MM. Correvon et Masson.

Cour à 5 juges (affaires non plaidées) : MM. Monod, Guisan, Glardon, Guex, Chausson. — Suppléants : MM. Masson et Estoppey.



Cour de cassation pénale : MM. Monod, Correvon, Guex, Chausson et Estoppey. — Suppléant : M. Masson.

Tribunal d'accusation : MM. Lecourt, président, Glardon et Guisan. — Suppléants : MM. Chausson et Estoppey.

Cour fiscale : MM. Monod, Correvon, Guex, Chausson et Estoppey. — Suppléants : MM. Glardon et Guisan.

Cour de modération : MM. Monod, Guisan et Glardon.

Il a désigné comme juges suppléants du Tribunal cantonal MM. H. Bippert et J.-L. Borgognon, anciens juges cantonaux, et L. Grenier, professeur de droit.

Le Tribunal a également nommé ce matin : Juge au tribunal du district de Vevey, M. Adolphe Panchaud, négociant à Corsier, en remplacement de M. Jomini, démissionnaire ;

Assesseur de la justice de paix de la section de Combremont, M. Jules Tapis, municipal à Combremont-le-Grand.

**AIGLE (Corr.).** — Dans sa séance de samedi, le conseil communal d'Aigle, après une longue discussion, a ratifié le nouveau projet de convention entre la commune d'Aigle et MM. Chexes et Barraud au sujet d'une concession de terrains pour la construction d'une usine destinée à l'exploitation, pour production d'électricité, des forces motrices de la Grand'eau, de la création et de l'entretien d'un chemin y aboutissant et enfin de l'autorisation de poser sur le territoire communal des poteaux et fils destinés à la transmission de l'électricité. Le projet primitif a été modifié afin d'augmenter et de mieux préciser les prestations des concessionnaires.

Le conseil a adopté ensuite le projet de budget pour 1892 et constitué son bureau en nommant : MM. Cossy, député, président ; L. Gex, notaire, premier vice-président ; Adolphe Mandin, deuxième vice-président ; Ls Monnard et Ls Laurent, scrutateurs.

**VEVEY.** — Le conseil communal de Vevey a renouvelé hier son bureau de la façon suivante : président, M. Ch. Boulouaz ; vice-présidents, MM. Gaudard et Jaquet, avocats ; scrutateurs, MM. J. Freymann et Auguste Mayor ; scrutateurs-suppléants, MM. Charles Loude et Frédéric Couvreur.

Le secrétaire, M. L. Arragon, nommé en 1890, reste en fonctions pendant 4 ans.

**LEYSIN.** — On annonce la mort de M. Neveu, député du cercle d'Aigle au Grand Conseil.

**GRANDSON.** — Le géolier des prisons de Grandson, qui avait laissé échapper, il y a quelques temps, deux prisonniers, après beaucoup d'autres, a été condamné de ce fait par le tribunal du for à 10 fr. d'amende.

**PAYÈRE.** — Le dépôt fédéral du matériel de guerre de Payère vient de recevoir directement de la fonderie d'Essen (maison Krupp), un premier envoi de canons de position de 12 centimètres.

## LAUSANNE

**Expositions.** — M. Brandt, pharmacien à Genève, a obtenu une médaille d'or et un diplôme d'honneur, pour son cacao lacté à la viande, à l'exposition d'hygiène de Bruxelles.

**Pour du gravier.** — On nous écrit : « Serait-ce indécemment de demander à la direction des Travaux de bien vouloir doter de quelques caisses de gravier supplémentaires, pendant le courant de l'hiver, le bout de route qui va de la place St-François à l'avenue du Théâtre. Les deux trottoirs sont accablés par les constructions et les démolitions, sorte que la chaussée reste seule disponible. La circulation des gros chars, le gel et le dégel y font beaucoup de boue. Les nombreux habitants du quartier seraient fort heureux qu'on leur procurât un peu de gravier qui leur permet de traverser le défilé sans trop se salir. »

**Théâtre.** — La troupe Scheler annonce trois représentations consécutives : vendredi 1<sup>er</sup> janvier, la *Porteuse de pain* ; samedi 2<sup>e</sup>, les *Femmes nerveuses* et le *Bourreau des crânes* ; dimanche, le *Juf-Ervant* ; enfin, le 9 janvier, seconde inauguration du plancher qui couvre le parterre, et grand bal. Il y en a pour tous les goûts.

## BULLETIN VINICOLE

Dimanche matin a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville de Lausanne la distribution des prix que décerne la Société des vignes du district de Lausanne aux vignerons les plus méritants.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes, dit le *Novelliste*. M. Grand, président, M. Milliquet, de Pully, a présenté le rapport au nom de la commission d'inspection. Il a adressé aux vignerons et propriétaires d'excellents conseils pour la culture, le sulfatage, la création de pépinières de chapons.

Il a été procédé ensuite à la distribution des prix qui consistaient en ustensiles de ménage, afin que les femmes des vignerons, lesquelles prennent une gran-

de part aux travaux viticoles, eussent aussi part à l'honneur. Les premiers prix consistent en appareils dits « cantines » servant à porter les repas ; les seconds en « cassettes » jaunes ; les troisièmes en gros et bons solides « bidons » de ménage ; les prix pour chapons en une belle cafetière accompagnée d'une « cheville ». Voici les noms des vignerons récompensés :

**VIGNES ADULTES :** Prix de première classe. — Louis Lavanchy (division de Pully), Jules Perret (division d'Orient), Auguste Lin (div. du Midi), Jean Mouron (div. d'Occident).

Prix de seconde classe. — Jean Dizerens, David Dupont (Pully), Jean Pénéveyre (Orient), Louis Détraz, Henri Marti, Vincent Monod (Midi), Hyppolyte Henny, Jacques Servet (Occident).

Prix de troisième classe. — Auguste Reymondin, Louis Pache, David Dupont (Pully), François Bolomey, Brühlemann, Keffermehl (Orient), Henri Belet, Elie Bailly, François Girardet, Edouard Lavanchy, Jules Pache (Midi), Louis Dumont, François Bailly, Auguste Busy, François Weber, Louis Ravey, Félix Guex, Peitrequin, Girardet fils.

**CHAPONS :** Prix unique. — Jean Dizerens (Pully), Jean Pénéveyre (Orient), Henri Marti (Midi), David Brait (Occident).

M. le professeur Renévier a adressé aux vignerons quelques bonnes paroles, leur recommandant de ne pas se décourager par la série de mauvaises années dont nous sommes affligés. Qu'ils continuent à travailler pour le bien du pays avec conscience, persévérance et courage. Au nom des propriétaires, M. Renévier souhaite aux vignerons et à leurs familles une bonne année et remercie le comité de la peine qu'il s'est donnée.

## LES LIVRES

**GAZOUILLEMENTS DES NIDS.** — Lausanne, imprimerie Ch. Pache.

Une gracieuse vignette orne la couverture de cette brochure anonyme et prédisposait l'œil en sa faveur. Les tout petits auxquels s'adressent ces quelques pages de poésies sans prétention y trouveront de quoi égayer leurs vacances de Noël.

**NOUVELLES VALAISANNES.** par Hilaire Gay, Genève, Gauchat et Eggmann, éditeurs.

Bien valaisannes, en effet, les trois nouvelles, ou plutôt les trois rapides poèmes qui composent cette mince brochure. Avis aux amateurs de couleur locale et de scènes du terroir.

**EN RUSSIE IL Y A UN DEMI-SIÈCLE.** Notes et souvenirs par Mlle P. — 1 vol. in-12. Fontaines près Neuchâtel, Sack, éditeur.

Les mœurs et les habitudes de la Russie ne nous sont plus étrangères. Beaucoup de descriptions et beaucoup de récits nous ont été faits de ces régions lointaines.

Cependant on trouvera dans le travail un peu touffu de Mlle P. des traits nouveaux caractérisant la civilisation très arriérée de la Russie, à l'époque où le livre nous reporte. L'appréciation personnelle n'a pas toute la vigueur voulue dans ces pages, peut-être parce que les faits et les idées y sont noyées dans trop de détails encombrants. Telles quelles, ces impressions ont une couleur de vérité qui en rend la lecture recommandable.

**LE PETIT VERRE.** Histoire d'un crime, par Prosper Meunier. — 1 brochure in-12. Lausanne, F. Payot, éditeur.

Navrante histoire d'un être rachitique, condamné par l'hérédité et les circonstances à devenir un misérable. On ne lira pas sans haut-le-cœur la saisissante analyse de cette chute morale.

Le livre, du reste, a un autre but que celui de délasser ; il veut peindre et en peignant instruire. C'est pourquoi, ces pages, malgré leur réalisme cru et le triste milieu qu'elles dépeignent, ont droit à l'attention du public, puisque c'est de lui que dépend, dans une si grande mesure, la guérison des plaies sociales. Ce récit vigoureux, pris sur le vif, semble taillé en pleine vérité.

**Géographie illustrée.** — Europe, par M. William Rosier, professeur. Lausanne, Payot, éditeur.

C'est presque un anachronisme que d'annoncer en ces temps-ci un livre de classe, et sans doute la « trêve des confiseurs » étend aussi ses effets aux questions scolaires. Mais il ne s'agit point cette fois d'une publication banale, d'un précis quelconque à ajouter, pour le désespoir des pères de famille, à ceux aussi nombreux qu'éphémères dont ils ont le loisir de se former, au cours des études de leurs enfants, une sienne et si encombrante bibliothèque. Nous connaissons tous ces in-douze plus ou moins cartonnés, d'une impression souvent pernicieuse et d'une indigeste saveur, où ces aimables sciences, réduites presque à une nomenclature de noms, de dates et de faits, sont mises en petites boîtes à la façon des produits condensés. Oh ! les malheureux compagnons !

Ici, au contraire, on nous offre le moins pédant, le plus aimable, le plus suggestif des manuels. D'un format un peu grand, peut-être, — le plan même de l'ouvrage entraînerait l'in-octavo, — le livre de M. William Rosier, précieux pour l'enseignement, sortira

souvent aussi de la serviette d'école en chagrin gaufré, pour le délassement et l'instruction du cercle domestique. Plus d'un père, plus d'une mère y fera avec fils et filles son tour d'Europe d'abord, puis du monde, — car il ne s'agit encore que d'une première partie, à laquelle succéderont les quatre continents exotiques, puis un *Cours de géographie physique* pour finir. Mais laissons la parole à M. Rosier.

« L'extension qu'a prise ces dernières années l'enseignement géographique et l'intérêt toujours croissant que porte le grand public aux explorations des voyageurs et aux questions de politique extérieure, faisaient vivement regretter l'absence d'un manuel de géographie suffisamment complet, qui pût être mis entre les mains des élèves des classes supérieures des collèges, aussi bien qu'être consulté dans le cercle de la famille. Entre les traités purement scientifiques et les précis élémentaires, il existait dans la littérature géographique suisse une lacune qui nous obligeait à faire usage d'ouvrages publiés en France ou en Allemagne, excellents peut-être, mais non adaptés à nos idées et à nos mœurs. »

C'est donc sous les auspices de l'Association des sociétés suisses de géographie que M. Rosier se mit vaillamment à l'œuvre : il put se sentir fier aujourd'hui d'avoir si bien fourni la première étape, encouragé par le sympathique appui des gouvernements cantonaux et de la Confédération. Comme il sied à une publication vraiment nationale, c'est notre petite Suisse dont le livre s'occupe d'abord, et *con amore* : « obligation d'ailleurs heureuse, — nous dit l'auteur, — au point de vue purement géographique, puisque la Suisse est située au faite de l'Europe, dans la région des sources des grands fleuves dont le courant se porte naturellement ensuite vers les contrées voisines. Mais ces contrées elles-mêmes n'ont point à souffrir : on nous donne sur chacune d'elles, sur leur industrie, leur commerce, leurs institutions, gouvernement, état social, de précieux renseignements que le professeur genevois présente avec un rare talent d'exposition et de généralisation ; aussi se surprenant-on à flirter en sa compagnie avec des personnes fort rébarbatives, même... même avec la statistique ! Voilà pour le fond.

Quant à la forme, elle est des plus avenantes et fait grand honneur au consciencieux éditeur lausannois. Le texte, disposé sur deux colonnes, s'illustre de plus de trois cents figures, — portraits, plans de villes, monuments et paysages, cartes ethnographiques, ingénieux diagrammes, etc., etc., — d'une exécution quasi-irréprochable. Beau papier, reliure solide, élégante netteté des caractères, bon marché invariablement, tout s'unit pour faire de ce volume un « Livre de lecture » qui sera bientôt entre les mains de tous nos adolescents : c'est l'étrange que je leur souhaite ! En me faisant l'honneur de m'adresser son livre, M. Rosier m'écrivait : « Surtout ne ménagez point les critiques ! » Je m'aperçois que j'ai laissé ce côté-là quelque peu dans l'ombre et c'est tant mieux pour deux raisons : d'abord, les petites chicanes que je pourrais lui chercher me gêneraient le plaisir très vif que j'ai goûté à son école. Ensuite pour m'attaquer à lui sur ce domaine, je me sens un bien petit garçon.

A. EGGLI.

**ETUDES ET MÉDITATIONS BIBLIQUES.** par Ernest Grobet. — 2<sup>e</sup> édition. Un volume de 300 pages. Georges Bridel et C<sup>e</sup>, éditeurs.

On nous nous trompons fort, ou ce second volume d'Ernest Grobet est supérieur au premier pour le fond et pour la forme.

Tout le volume est excellent et nous n'en voudrions rien retrancher. Comme l'on sent battre un cœur aimant dans chacune de ces études ! Quelles fortes convictions et quelle noble ardeur à vouloir gagner les autres à sa foi ! Tout ici est simple, vrai et vécu. Rien de conventionnel, aucune déclamation, mais les choses les plus élevées, présentées de la manière la plus claire, avec l'accent le plus pénétrant. Oui, l'auteur était quelqu'un, un croyant d'élite, dont le nom restera. Qu'on lise la méditation écrite pour une année qui finit, et intitulée *La nuit vient*, et que l'on nous dise s'il y a une meilleure et plus juste conception de la valeur et du but de la vie. C'est peut-être le morceau de toute l'œuvre de Grobet qui nous dit le mieux et le fond de son âme et le secret de sa belle activité : l'action, mais l'action avec Dieu.

Merci donc à M. le pasteur A. De Loës d'avoir préparé l'impression de ce nouveau volume, et d'avoir ainsi, comme il le dit poétiquement dans son court *avant-propos*, « prolongé l'écho d'une voix aimée. »

H. S.

**LA FAMILLE.** journal pour tous, illustré, paraissant deux fois par mois, et rédigé par M. A. Vulliamy, ancien directeur de l'Ecole supérieure. — Bureau chez Georges Bridel & C<sup>e</sup>, éditeurs, à Lausanne.

Parmi les nombreuses publications périodiques de notre pays, il en est peu qui répondent mieux à leur titre que la *Famille*. C'est bien le journal pour tous, offrant à chacun une instruction solide en même temps qu'attrayante. Voilà trente-deux ans que, fidèle à son programme et améliorant sans cesse ses moyens d'action, il varie ses articles et choisit bien ses graves. Sa publicité bi-mensuelle lui permet même de donner quelque place à l'actualité. On trouve le portrait du nouveau conseiller fédéral, M. Zemp, dans le premier numéro de 1892 venant de paraître et qui est

envoyé gratis comme spécimen à toute personne qui le demande.

**RENÉE, par Morton Sanders.** — Genève, Gauchat et Eggmann.

Dans quelle catégorie ranger ce roman ? Assurément pas dans celle des œuvres réalistes, ni même des œuvres simplement raisonnables.

L'histoire fourmille de marquis, de conversions, d'incohérence. L'auteur ne manque pas d'imagination, certes, mais un peu d'expérience et de connaissance du monde et de la vie ne lui nuiraient en rien. Nous lui souhaitons ces qualités qui, en général, s'acquiescent avec l'âge.

**BLANCHE ET BLUETTE.** — Lausanne, H. Mignot, éditeur. Paris, librairie Grassart.

Qui donc affirme que notre monde dégénère ? Il suffit, pour se convaincre du contraire, de lire l'ouvrage intitulé ci-dessus. L'ombre de son gracieux titre, que de braves et bonnes gens vivent, pensent et agissent. C'est un repos que de se mêler un moment à cette société où le bien semble l'objectif de chacun. Peut-être y a-t-il beaucoup d'optimisme dans cette manière d'envisager la vie et le cœur de l'homme. Mais, au moins, ce livre, d'une lecture coulante et facile, ne laisse-t-il dans l'esprit que de bonnes images et de salutaires impulsions. Dans le temps qui court ce mérite a son poids d'or.

**ABRAHAM.** études bibliques adressées à la jeunesse, par Ed. Barde, pasteur et professeur à Genève, 3<sup>e</sup> série. Beroud, 1891.

M. Barde, dont l'esprit est clair et la parole facile, s'est fait une spécialité par les discours religieux qu'il adresse le dimanche à la jeunesse de Genève, ministère important dans lequel M. César Malan, second du nom, s'est distingué avant lui.

*Abraham*, volume qui donne à quelques-uns de ces discours une publicité plus large, est d'une lecture attachante, instructive, édifiante. On y retrouve la netteté, le caractère pratique, l'imagination, la mémoire bien pourvue d'anecdotes, l'éloquence chaleureuse de l'auteur. Sa théologie serait moins traditionnelle qu'elle n'en aurait pas moins de vertu morale, au contraire.

L'explication du sacrifice d'Abraham ne nous satisfait pas tout à fait. Attribuer purement et simplement à Dieu l'ordre d'immoler Isaac, c'est soulever une formidable objection contre la moralité de l'Ancien Testament. A côté des opinions extrêmes, que M. Barde combat, il y en a une, moyenne, sérieuse, probable, qu'il devrait connaître, et qui justifie Jéhova. Je veux parler de l'idée que la révélation perd de sa pureté, de sa perfection, en passant à travers un esprit plein de préjugés et d'erreurs. Dieu voulait sans doute que le patriarche lui sacrifiât son fils dans son cœur : sous l'influence des horribles pratiques des cultes cananéens, Abraham a compris qu'il était appelé à un sacrifice matériel. A travers ce malentendu, l'Eternel arrive à son but, et la foi du grand croyant se trouve épurée, spiritualisée. Ainsi compris, le drame de Moriah me paraît plus conforme à la psychologie et à l'histoire, telles que notre siècle les a faites.

Cette réserve, concernant le point de vue théologique du professeur genevois, a déjà été formulée par un critique compétent, très bienveillant d'ailleurs. Nous aimons, comme lui, à recommander cette œuvre, qui représente, avec un talent plein de charme, notre droite évangélique.

**ÉLÉMENTS DE LANGUE ALLEMANDE,** à l'usage des Ecoles primaires et complémentaires, par Louis Favre, instituteur. — 2<sup>e</sup> édition. Genève, Burkhardt, 1890.

L'auteur de ce manuel a l'excellente intention d'enseigner l'allemand d'une manière essentiellement pratique, mais il n'y reste pas toujours fidèle. On se demande pour qui son livre a été composé. Est-ce pour l'élève ? est-ce pour le maître ? ou pour tous les deux ? Dans ce dernier cas (qui me paraît probable), un grand nombre de règles pourraient être retranchées, attendu que le maître, qui les sait déjà, doit chaque fois les expliquer et les illustrer de façon à les mettre à la portée d'enfants de dix à treize ans.

Nous ne voyons pas non plus l'utilité des *Gesprache* après chaque leçon. La conversation doit résulter d'un morceau de lecture bien étudié. Le maître et les élèves s'entraînent à ce sujet, l'élève essayant de former une phrase, le maître aidant et corrigeant. Mieux vaut ce travail libre et varié que la mémorisation d'un dialogue tout fait.

D'autre part, l'auteur a grandement raison de présenter à l'élève non des phrases détachées, mais des morceaux formant un ensemble logique. Avec cette méthode on arrive plus tôt à parler une langue étrangère.

**LES MAISONS PÉNITENTIAIRES DU CANTON DE Fribourg** et les réformes qu'il serait désirable d'y apporter, dédié au haut Conseil d'Etat, par Théod. Corboud, directeur de la Maison de correction. Fribourg, 259, rue de Morat.

Une lettre-préface du cardinal Mermillod recommande l'ouvrage consciencieux que M. Th. Corboud a consacré à la question pénitentiaire. L'auteur commence par raconter quel était, dans le canton de Fribourg, le sort des condamnés avant l'établissement

d'un pénitencier. Il nous donne d'abondants détails statistiques, reproduit de longues et palpitantes confessions, et, se fondant sur ces faits nombreux, cherche dans un excellent esprit les réformes à introduire pour prévenir les crimes et corriger les criminels.

## DÉPÊCHES

**Berne, 29 décembre.** — Dans le rapport qu'il a fait hier aux actionnaires et aux créanciers de la *Bodenkreditanstalt*, M. Hofer, avocat et directeur de l'établissement, a avoué les fautes commises.

La Caisse hypothécaire perd avec la *Kreditanstalt* de Wuest et Kling, dont l'un était revisseur des comptes et l'autre administrateur de la Caisse hypothécaire, 483,000 francs, et avec d'autres clients à Bâle 568,000 fr.

La Caisse perd à Berne 245,000 francs et doit enregistrer pour 483,000 francs de perte sur les cours des valeurs en portefeuille.

La Caisse devra suspendre ses paiements si elle ne trouve pas aujourd'hui une somme de 100,000 francs pour des échéances immédiates. On espère que la Banque cantonale avancera cette valeur sur bonne couverture.

Par 49 voix contre 18, l'administration a été autorisée à faire les démarches nécessaires pour se procurer cette somme en vue de payer les échéances les plus directes.

Une commission de sept personnes de Bâle et de Berne a été constituée pour étudier la situation de concert avec l'administration de la Caisse.

**Schwytz, 29 décembre.** — Des délégués du commerce schwytzois se sont prononcés pour l'introduction des examens obligatoires d'apprentis.

**St-Gall, 29 décembre.** — Quinze cents métiers du Voralberg sont sortis du syndicat des brodeurs. A la suite de ce fait, l'assemblée générale, contrairement à l'avis du comité central, a refusé toute réduction sur le salaire minimum. Des deux côtés du Rhin on est très excité.

**St-Gall, 29 décembre.** — Quatre cents métiers du Voralberg ont déclaré rester fidèles à l'Association des brodeurs, mais le plus grand nombre maintiennent leur déclaration de sortie.

**San-Francisco, 29 décembre.** — Plusieurs ressortissants français et anglais ont été assassinés par les indigènes des Nouvelles-Hébrides.

**Valparaiso, 29 décembre.** — Une amnistie politique totale a été décrétée à l'occasion de l'installation du président Montt.

Le général Velasquez, soupçonné de conspiration, a été arrêté avec plusieurs autres personnes.

**Madrid, 29 décembre.** — Le conseil des ministres a adopté définitivement les nouveaux tarifs, qui seront publiés le 17 janvier.

**Londres, 29 décembre.** — D'après des avis de Gilgit (Indes anglaises) les Anglais ont pris plusieurs places fortifiées et tué 70 rebelles.

**Londres, 29 décembre.** — Les journaux parlent de sir H. Drummond Wolff pour l'ambassade de Constantinople.

**Paris, 29 décembre.** — Suivant un journal du matin, l'Italie prendrait dès le commencement de janvier l'initiative de pourparlers commerciaux avec la France.

**Bordeaux, 29 décembre.** — Le vapeur *Albatros*, des pêcheries Jonsson, à Arcachon, a chaviré. Onze personnes se sont noyées ; le chauffeur seul est sauvé.

Ed. FERRI, éditeur.

## Marché de Lausanne du 26 décembre.

Froment, 112 sacs, de 24. — à 25. — fr. les 100 kg. Avoine, 30 sacs, de 17. — à 18. — fr. les 100 kg. Pommes de terre, 39 ch., de 0.90 à 1. — fr. les 20 l. Foin, 20 chars, de 6. — à 6.50 fr. les 100 kg. Paille, 12 chars, de 4. — à 4.40 fr. les 100 kg. Beurre, de 1.50 à 1.60 fr. le 1/2 kg. Œufs, de 1.20 à 1.30 fr. la douzaine.

## A nos abonnés.

L'administration de la *Gazette de Lausanne* reçoit dès ce jour les abonnements pour 1892. Elle prie instamment les abonnés dont l'abonnement expire le 31 décembre 1891 de le renouveler le plus tôt possible afin d'éviter un trop grand encombrement les derniers jours de l'année. Bureaux : ruelle St-François, 20.

**Toiles coton écarlates et blanches**, pour chemises, draps de lit, etc., à 35 cts. le mètre, franco à domicile par le dépôt de fabrique **Jelmoli & C<sup>e</sup>, Zurich.** — N. B. Echantillons de toutes les qualités et larg. (de 80 cm. jusqu'à 205 cm.) franco par retour.

## Grand vin mousseux de Neuchâtel

CHAMPAGNE SUISSE

Swiss Champagne

Dépôt à Lausanne chez

**MANUEL FRÈRES**

Rue de Bourg.

Représentant

à **Montreux**

**C. BLANCHOD**

Propriétaires dans les crus les plus renommés

88, Queen Street City E.C. du vignoble neuchâtelois. (J. et R. M. Cracken.)

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne

adresse et de 20 centimes en timbres.

## Horaires des bateaux à vapeur

Heures de passage des bateaux aux principaux ports de la côte suisse (Pour le service complet, voir les horaires.)

Départ de	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Jour	Soir	Soir	Soir
Genève	—	—	8 35	10 45	11 15	2 45	4 45	—
Nyon	—	—	8 55	11 05	11 35	—	—	—
Thonon	6 40	10 50	—	1 35	4 40	7 40	—	—
Evian	7 15	9 40	11 30	—	3 30	—	—	—
Morges	—	—	—	—	—	—	—	—
Orchery-L.	7 35	9 45	11 15	—	2 50	—	—	—
Vevey	9 35	—	—	—	—	—	4 50	—
Clarens	9 55	—	—	—	—	—	—	—
Montreux	10 35	—	—	—	—	—	—	—
Chillon	10 40	—	—	—	—	—	—	—
Villeneuve	10 50	—	—	—	—	—	—	—
Bouveret	10 55	—	—	—	—	—	5 25	—
Evian D.	7 15	9 40	—	11 30	—	2 40	5 20	—
Ouchy A.	7 35	9 45	—	11 15	—	2 50	5 40	—

Evian D.	7 15	9 40	—	11 30	—	2 40	5 20	—
Ouchy A.	7 35	9 45	—	11 15	—	2 50	6	—
<hr/>								
Départ de	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Jour	Soir	Soir	Soir
Bouveret	—	—	—	8 30	12 —	—	2 45	4 45
Villeneuve	—	—	—	9 10	12 25	—	3 10	—
Chillon	—	—	—	9 30	12 35	—	3 20	—
Montreux	—	—	—	9 25	12 45	—	3 30	—
Clarens	—	—	—	9 30	12 50	—	3 35	—
Vevey	—	—	—	9 45	1 05	—	3 50	4 50
Ouchy-L.	—	7 —	10 45	11 —	2 45	2 15	5 —	—
Evian	—	7 35	10 50	—	2 55	4	5 40	—
Thonon	6 —	8 40	11 25	—	3 30	—	6 20	—
Morges	—	—	—	11 35	—	—	—	—
Rolle	—	—	—	11 45	—	—	—	—
Nyon	7 15	—	—	12 —	—	—	—	—
Genève	8 40	10 25	4 35	2 40	4 45	—	—	—
<hr/>								
Ouchy D.	7 —	10 15	—	—	—	2 15	5 15	5 —
Evian A.	7 35	10 45	—	—	—	2 55	4	5 40



Vient de paraître :  
**POÉSIES**  
et  
**Chansons d'enfants**  
PAR  
6431  
**Eugène RAMBERT**  
avec musique de H. Plunhof  
et illustrations de E. Vulliamin  
élég. cartonné, fr. 5.  
**B. BENDA, libraire-éditeur**  
Lausanne, 3, rue Centrale.

Donnez  
**POUR ÉTRENNES**  
à la jeunesse :

**LA BIBLE EN IMAGES**  
un magnifique volume in-4°, relié  
toile, Fr. 15.—  
L'Ancien-Test. à part, 6.50  
Le Nouv.-Test., 7.50

**ETRENNES POUR TOUS**  
AUTOUR DE LA LAMPE  
par E. Frommel, Fr. 3.—  
le même relié, 4.25

**CES PETITS**  
par F. Guilleminet, Fr. 3.50  
le même relié, 4.50  
Envoi franco contre remb.

**E. BEROUX & JEHEBER**  
éditeurs, Genève. 6559

**LA BALOISE**  
Compagnie d'assurances  
sur la VIE  
et contre les ACCIDENTS  
Capital social: 10 millions  
Prêts sur immeubles amovibles  
en 20 années.  
D'après ses nouvelles conditions  
de police, en cas de décès par suicide ou  
duel, la « Baloise » paie entièrement  
la somme assurée, si la police d'assurance a cinq  
ans d'existence.  
La « Baloise » couvre aussi  
sans surprise le risque de  
voyage et séjour dans les  
Etats-Unis de l'Amérique, entre  
le 33° et le 60° degré de  
latitude nord.  
S'adresser à M. DUNKI,  
agent général, à Lausanne,  
rue Centrale 3, et à MM. les  
agents de la Baloise pour le  
canton de Vaud. n°2074x-58

**MAGASIN de MUSIQUE**  
**F. SCHREIBER**  
Successeur de C. VOGT  
Lausanne 2, Grand-Pont 2, Lausanne

Pianos des meilleures fabriques.  
RÉPARATIONS. ACCORD  
PIANOS A DOUBLE TABLES  
d'harmonie, nouvelle invention  
(Brevet fédéral n° 3014)

de la fabrique J. TROST & Cie.  
Les pianos à double table d'har-  
monie (invention récemment bre-  
vetée) de la maison J. Trost,  
l'emportent sur tout autre système  
quant à la beauté et sonorité du son.  
6423

Approbation de MM. les professeurs.  
**GARANTIE 10 ANS**

**OLD ENGLAND**  
Grande exposition de  
mouchoirs de poche an-  
glais, toutes les qualités  
et tous les genres.  
Article étonnant à  
bords de couleurs ajou-  
tés, la douzaine 1.50,  
1.75 et 2.45.

**TRANSFERT**  
6668. Le sousigné à l'honneur  
d'aviser sa clientèle qu'il a réuni  
ses magasins de toilerie  
4, avenue du Théâtre 4  
J. DUCAS AINÉ.

**FOURNITURE**  
DE  
**DÉCORATIONS**  
La Société Vaudoise de  
Secours mutuels met au con-  
cours la fourniture de 3000 dé-  
corations de sociétés et  
300 de délégués.  
Les soumissions doivent être  
déposées sous pli fermé, avant  
le 15 janvier, au bureau du  
caissier central, A. ROSSIER,  
notaire, Chaux-de-Fonds, à Lau-  
sanne, lequel est chargé de don-  
ner les renseignements néces-  
saires. 6678

**ATELIER CAUDERAY**  
électricien  
[6669] maison Noverraz, côté  
du Grand-Pont. Installa-  
tions et réparations de sonne-  
ries. Vente et location d'appareils  
électro-médicaux.  
Jouets moteurs et locomotives.  
6673

**Pension PERRET**  
Villa Ste-Luce, Lausanne.  
Confort, table soignée. Terrasse,  
vue splendide sur le lac. 6674  
Prix très modéré.

Première maison suisse  
D'EXPORTATION  
**ETTINGER & C<sup>o</sup>, ZURICH**  
Centralhof, Zurich

Pour cause de changements dans notre maison, nous organisons une

**= LIQUIDATION RÉELLE ET COMPLÈTE =**

de nos immenses magasins. Par exemple, nous indiquons quelques-uns de nos nombreux articles, et nous rendons particulièrement attentifs aux prix extraordinairement bas :

	Prix par 1/2 an.	Par mètre.		Prix par 1/2 an.	Par mètre.
Double largeur : Draps de dames en qualités solides.	à Fr. 0 45	Fr. 0 75	Foulard alsacien, et étoffe lavable, impression solide.	à Fr. 0 20	0 35
» » Draps cotés.	» 0 75	» 1 25	Madapolan et Zéphir d'Alsace, en qualité excellente.	» 0 27	0 45
Pure laine, double largeur : Rayé fantaisie.	» 0 85	» 1 45	Qualité extra-prima, réellement solides et nouvelles.	» 0 39	0 65
» » » Carreaux fantaisie.	» 0 85	» 1 45			
» » » Drap foulé.	» 0 75	» 1 25			
» » » Rayé et Carreaux foulé.	» 0 75	» 1 25			
» » » Cachemires, et Mérinos.	» 0 63	» 1 05			
» » » Nouveautés en noir.	» 0 85	» 1 45			
Mousseline-laine, étoffes pour bals et soirées.	» 0 85	» 1 45			
Jupons et étoffes moirées, en meilleure qualité.	» 0 45	» 0 75			
Flanelle Oxford, en qualité excellente.	» 0 40	» 0 65			
Garnitures assorties, en soie, velours et peluche.	» 1 65	» 2 75			
Toile de coton, blanche et écru, largeur 80 à 180 cm.	» 0 17	» 0 28			

Prère de bien vouloir se rendre compte des avantages offerts, en demandant les échantillons à

**CENTRALHOF** **ETTINGER & C<sup>o</sup>** **ZURICH**

Première maison suisse d'Exportation

P. S. — Envoi à domicile, par retour du courrier, des échantillons de tissus en toutes qualités, pour dames, messieurs et garçons.

**Avis vétérinaire.**  
6680. Les vétérinaires des districts de Grandson, Yverdon, Echallens, Cossonay et Orbè avisent leur clientèle qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1892 ils adopteront un tarif uniforme, à savoir :  
Visite de jour et consultation à domicile, 1 fr. 50, pour chaque animal en plus, 1 fr. Toutes visites ou courses de nuit, dès 9 heures du soir à 7 heures du matin, est tarifée à double.  
Les opérations et courses à la campagne suivront une augmentation proportionnelle, suivant un tarif uniformément adopté. 61951

**BALS MASQUÉS DU NOUVEAU-AN**  
**LOCATION de COSTUMES**  
DE TOUTS STYLES ET DE TOUTS GENRES  
S'adresser tous les jours de 10 h. à midi et de 2 à 4 h., à  
**L'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE**  
Les soirs de bals grand choix au Vestiaire du Théâtre.

**ABONNEMENTS-EINLADUNG**  
Wir laden anmit ein zum Abonnement auf das kommende Jahr 1892.

**Die „Allgemeine Schweizer Zeitung“**  
gegründet am 1. October 1873 als das Organ der unabhängigen eidgenössischen Partei der gesamten deutschen Schweiz, steht jetzt in ihrem 19. Jahrgang. Sie erfüllt während dieser Zeit fortwährend erfreulichen Zuwachs an Abonnenten und Inseraten, an Telegrammen, Correspondenzen und sonstiger Mitarbeiterschaft. Im Jahre 1881 vergrößerte sie ihr Format und erwarb die Argentatengramme von Berlin und Paris, zugleich wurde die Versendung mit den Abendzügen durchgeführt, so dass sie seither auswärts überall früh eintrifft. Politisch vertritt die „Allgemeine Schweizer Zeitung“ die besonnene Durchführung der neuen schweizerischen Bundesverfassung, aber in der Art, dass die Kantone und die Gemeinden dabei so viel wie möglich in ihrer Originalität geschützt bleiben. Sie kämpft für unparteiische Handhabung der Cultus- und Lehrfreiheit, für sittliche und wirtschaftliche Förderung aller Volksklassen und arbeitet mit an der Hebung sozialer Missstände. In den grossen volkswirtschaftlichen Fragen der Gegenwart bewahrt sie offenen Sinn für die neuen Bedürfnisse, ohne den Boden geschichtlicher Entwicklung voreilig preiszugeben. Ihre schweizerischen Wochenberichte besprechen jeweils freimüthig die Vorkommnisse unserer öffentlichen Lebens, ohne Servilität nach oben, aber auch ohne Gunstbuherei nach unten. Staatliche und volkswirtschaftliche, gesellschaftliche und kirchliche Fragen und Erscheinungen, wissenschaftliche und künstlerische Ereignisse in der Schweiz, zugleich aber auch eine parteilose Ueberschau der allgemeinen Weltlage zu schätzen wissen.  
Abonnementspreis durch alle schweizerischen Postämter : Vierteljährlich 4 Fr. 20, halbjährlich 8 Fr. 20, jährlich 16 Fr. 20. Für Deutschland : Vierteljährlich 4 Mark 40 u. s. w.  
Wir machen darauf aufmerksam, dass Inserate commerceller und industrieller Art, welche überall von den HH. Haasenstein & Vogler entgegengenommen werden, in der „Allgemeinen Schweizer Zeitung“ bei ihrem gewählten Leserkreis in In- und Ausland besonders wirksame Verbreitung finden.  
Neu eintretende Abonnenten erhalten die Zeitung pro Dezember gratis.  
Basel, Dezember 1891. 6636  
**Die Administration.**

**L'ESTAFETTE**  
**JOURNAL DU MATIN**  
L'ESTAFETTE publie chaque jour les dernières nouvelles, les dépêches de la nuit, des chroniques vaudoises, lausannoises et agricoles.  
L'ESTAFETTE publie périodiquement des correspondances de divers cantons de la Suisse et de divers pays, et le dimanche un supplément littéraire.  
L'ESTAFETTE SORT DE PRESSE A 1 HEURE DU MATIN et arrive partout pour les premières distributions postales de la journée.  
Abonnements pour la Suisse : 1 an, 10 fr. ; 6 mois, 5 fr. 50 ; 3 mois, 3 francs.  
Rédaction et Administration de  
**L'ESTAFETTE**  
Place de la Palud 24, Lausanne.

**CHAMPAGNE STELLA**  
Carte noire. Carte blanche.  
Qualité extraordinaire. Prix modérés.  
Echantillons offerts par  
**A. CHAILLET,**  
1, rue St-Roch 1, Lausanne. 6665

**VILLA SANITAS**  
Pension nouvellement installée; confortable; prix modérés. Tenu par  
**M<sup>me</sup> A. Dahinden & M<sup>me</sup> L. Burgi**  
**NERVI-GÈNES**  
6673

Librairie H. Trembley, Corraterie 4, Genève.

**ÉTRENNES 1892**  
AUGUSTE JEAN. Le Maduré. In-8° rel. 5 fr.  
AUBRY (J. B.). Les Chinois chez eux. In-8° couv. par. 4 fr.  
BARRIOL. Les Vierges du foyer. In-8° rel. 5 fr. 50  
BARRON LOUIS. La Seine. In-8° rel. 14 fr.  
BAUDRY H. L'écho des fauvettes, chant avec accompagnement de piano et morceaux pour piano seul, musique de L. Fontbonne. In-4° rel. 7 fr.  
BLANC G. L'Art dans la parure et dans les vêtements. Illustré grand in-8° br. 10 fr.  
BLANDY S. Fils de veuve. In-8° rel. 11 fr.  
BLANDY S. L'Oncle Philibert. In-8° rel. 11 fr.  
BOUGAINVILLE. Voyage autour du monde. In-8° rel. 5 fr.  
BRUNET L. M. Le général Eschbacher. In-4° br. 10 fr.  
BIET CHARLES. Le Parnasse contemporain savoyard. In-8° br. 10 fr.  
CHAMPEAU (A. de). Le Meuble. 2 vol. in-8° rel. toile. 9 fr.  
DILLAYE F. Les Héritiers de Jeanne d'Arc. Ill. in-4° rel. 14 fr.  
DUPUIS E. Au temps de Guillaume Tell. In-4° br. 10 fr.  
— Le Petit Lord. Ill. grand in-8° rel. 14 fr.  
— Les Héritiers de Montmorency. Ill. gr. in-8° rel. 14 fr.  
— Un déshérité. Ill. grand in-8° rel. 10 fr.  
DURAND & PITTIER. Catalogue de la Flore vaudoise. In-8° rel. 10 fr.  
GAILLARD A. Les Mille et un jours. — Contes persans. Illustré in-4° rel. 30 fr.  
GENNEVRAVE A. Le Marchand d'allumettes. In-8° rel. 11 fr.  
GOUZY P. Promenades d'une fillette autour d'un laboratoire. In-8° rel. 7 fr.  
GRÉVILLE H. L'Avenir d'Aline. Ill. grand in-8° br. 12 fr.  
HAYARD HENRY. La peinture hollandaise. In-8° r. toile 4 fr. 50  
JOSEPH M. T. Les Jours de mes Filleuls. In-8° rel. 5 fr. 50  
LACROIX PAUL. Le Dieu Peuplier, roman archéologique. In-8° rel. 5 fr.  
LEFEVRE ERNEST. Broderies et dentelles. In-8° rel. toile 4 fr. 50  
LE GLAYE. Hist. des Comtes de Flandre. 2 vol. in-8° rel. 12 fr.  
LESCURE (de). Les grandes Epouses. Ill. gr. in-8° rel. 6 fr.  
MERYEM CÉCILE. Le tueur de daims. In-8° rel. 5 fr.  
MICHELET J. Histoire de France. Tome I gr. in-8° rel. 40 fr.  
O'KENNEDY (Mlle). Mes neuf ans. In-8° rel. 5 fr. 50  
O'KENNEDY (Mlle). Souvenirs d'une pensionnaire. In-8° r. 5 fr. 50  
PERRAULT PIERRE. Pas pressé. In-8° rel. 14 fr.  
ULBACH L. L'Espion des Ecoles. Ill. grand in-8° rel. 14 fr.  
VATTIER V. Littoral de la France. (Côtes Normandes). Illustré in-8° rel. 8 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.  
Grand choix d'ouvrages pour tous les âges et à tous les prix.

**ALBUMS IMAGES POUR ENFANTS**

**BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE**  
Médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris 1878.  
La Bibliothèque universelle va commencer sa 97<sup>me</sup> année. Elle continuera à paraître chaque mois, par livraisons de 224 pages, bien imprimées, sur bon papier. Pour faciliter les abonnements d'étrangers, la livraison de janvier a paru, comme toutes les années, avant le 25 décembre. Elle sera expédiée immédiatement à tout abonné nouveau.  
**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Un an. Six mois.  
SUISSE 20 fr. 14 fr.  
UNION POSTALE 25 fr. 14 fr.  
**ON S'ABONNE**  
LAUSANNE (Suisse). Bureaux de la Bibliothèque universelle, rue Grand-St-Jean 2, et chez les principaux libraires de tous pays. En Suisse, en Allemagne et en Autriche, aussi auprès de tous les bureaux de poste. 6478

**Saumon du Rhin.**  
**Caviar russe.**  
**Terrines de foies gras.**  
**Saucisses » »**  
**Truffes fraîches.**  
**Jambons York & Westphalie.**  
**Saucisses de Gotha & Bologne.**  
**Poitrines d'oies.**  
6602  
**Chez HOIRS WINANDY**  
Bourg 31 & Georgette 4.

**MAISONS**  
LES BEAUX TERRAINS DU SERVAN  
AU BORD DE LA ROUTE D'OUCHY  
seront prochainement parcellés et traversés de quatre grandes avenues plantées d'arbres.  
Au gré des amateurs, on construira à prix fixe et à des conditions très avantageuses :  
Pour placements de fonds, des maisons de rapport à quatre étages, dans la partie supérieure des terrains.  
Pour pensionnaires, des maisons spécialement distribuées pour cette industrie.  
Pour une seule demeure, des jolies villas de 7 à 12 pièces et plus.  
Pour deux familles ou pour les personnes qui désirent alléger leur budget par la location d'un étage, des jolies maisons de deux appartements.  
Jardins. Vue magnifique. Prohibition d'industries bruyantes ou insalubres, cafés, etc.  
Renseignements complets et gratuits auprès de M. A. Hamand, notaire, Bourg 28, et de M. Regamey, architecte, Palud 1, Lausanne. 2910

**Pour anémiques**  
de haute importance  
pour personnes affaiblies et délicates rien de meilleur que la cure du véritable  
**Cognac Golliez ferrugineux**  
17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc.  
Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents.  
Le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 14 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies la véritable Cognac Golliez de Fré. Golliez à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.  
Dans toutes les pharmacies et drogueries. n°1165x-715

**Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite obtenus par le**

**PURGATIF GÉRAUDEL**

En Tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques. — Dans toutes Pharmacies.

**DÉPOTS A LAUSANNE :**  
pharmacies  
Amann, Kuenzi, Grandjean, Morin, Buttin.

**PLUS DE NÉURALGIES**  
Migraines, Névroses  
Guérison certaine par les Dragées des Premotés à base de Valériane de zinc et des principes actifs du Quinquina  
**DÉPOT GÉNÉRAL DE LA SUISSE :** M<sup>on</sup> BURKEL & C<sup>o</sup>, drog., à Genève  
Envoi franco contre 3 francs en timbres ou mandat-poste. Détail dans les bonnes pharmacies.

**SINAPISME RIGOLLOT**  
Moutarde en feuilles, INDISPENSABLE DANS LES FAMILLES.  
Le plus simple, le plus commode, le plus efficace des révulsifs  
EXIGER LA SIGNATURE au verso de l'emballage  
SE VEND DANS TOUTES LES PHARMACIES  
Dépôt général : Avenue Victoria, 24, PARIS

**DÉPOT DES LIQUEURS SURFINES**  
des maisons Wynand, Fockink et Van Bols d'Amsterdam.  
6681. Bénédicte de l'abbaye de Fécamp, Marie Brizard et Roger. Bordeaux. Chartreuse du Couvent, etc., etc.  
**CHAMPAGNES SUISSES ET ÉTRANGERS**  
des premières marques, au magasin  
**LOUIS BÉCHERT**  
LAUSANNE  
Prix - courant franco sur demande.

**Pour restaurateur.**  
Un bon restaurateur cherche à louer au plus tôt possible UN RESTAURANT bien fréquenté, dans la ville de Lausanne. — Offres avec conditions au plus juste, sous chiffre H 4160 Z, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Zurich. 6677

**ASTHME**  
[62 78] étouffements, oppression, accès de suffocation, catarrhes, insomnies. Guérison prompt, et soulagement certain par le  
Remède d'Abyssinie Rapi.  
Boîtes à 3 et 5 fr. : cigarettes à 4 fr., dans toutes les pharmacies.  
Dépôt général : Montreux, Pharmacie Anglaise.

6664. Dans un village de la Suisse allemande, fort bien situé, sur une ligne de chemin de fer, une institutrice prendrait en pension quelques  
**JEUNES FILLES**  
de 12 à 16 ans.  
Vie de famille, bonnes écoles, prix modéré.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne, sous J 14262 L.

**SOMMELIÈRE**  
Bons certificats et photographie à disposition. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne, s<sup>o</sup> R 12449 L.

Fabrique de masques, à Cologne  
**BERNARD RICHTER**  
Cologne, Rhein  
**NEUMARKT 19**  
[6671] expédie franco et gratuitement son prix-courant français illustré n° 1892. Tous les articles de carnaval. Derniers prix de fabrique.  
Beaucoup de nouveautés. Seulement aux revendeurs. Demander prix-courant n° 110.

**MÉDAILLE D'OR**  
l'Exposition Universelle, Avers 1865  
**CHOCOLAT**



**SUCHARD**  
NEUCHÂTEL, Suisse.  
MÉDAILLE D'OR  
Exposition universelle  
Paris 1889.

**Sels naturels de Marienbad**  
en poudre  
remplaçant les célèbres eaux de Marienbad  
présents par les médecins à Marienbad.  
C'est le remède le plus efficace, agissant contre la dégénérescence graisseuse des organes intérieurs, faiblesse du cœur, mauvaise circulation du sang, asthme, vertiges, oppressions, somnolence, disposition à l'apoplexie, hémorroïdes.  
**OBÉSITÉ**  
et leurs suites souvent désastreuses.  
D'autres produits, comme des pilules portant un nom similaire au nôtre, ne contiennent que des remèdes drastiques; ils sont par conséquent sans valeur et n'ont rien de commun avec nos sels naturels et véritables. Prix de la boîte contenant 45 doses Fr. — Chaque boîte véritable porte la marque de fabrique ci-contre.  
Schutzmarke : Dans les pharmacies.  
Seule maison d'exportation : Les Salines de Marienbad. Dépôt général pour toute la Suisse : Paul Hartmann, pharmacien à Steckborn.  
Lausanne : Pharm. C. Pischl.  
Clarens : Bührer.  
Terrier-Montreux : Engelmann.  
Vevey : G. Narbel.

**RAUX DE DENTS**  
disparaissant de suite 5841  
par les gosses dentifrices du pharmacien Böttger. Flac. 90 cts.  
Pharm. Grandjean, Lausanne.  
Ang. Caspari, pharm. Vevey.

**AVIS**  
[6521] Un jeune homme ayant terminé son apprentissage dans les dentiers coloniales ou la droguerie, pourrait entrer à titre de volontaire dans une maison du même genre de la Suisse française. Adresser les offres sous initiales H 4504 M, à MM. Haasenstein & Vogler, Montreux.

**COMPTABLE**  
6676. Une maison de commerce de Lausanne demande un bon employé possédant une bonne écriture pour remplir un poste de comptable. De bonnes recommandations sont exigées. S'adresser sous chiffres H 14280 L, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

**UNE JEUNE FILLE**  
[6656] de famille honorable, connaissant la lingerie, désire une place comme **LINGÈRE** dans un hôtel, éventuellement comme aide de service ou chez une lingère travaillant en ville, pour se perfectionner dans la langue française. Prière d'adresser les offres à M<sup>lle</sup> Marie Probst, St-Joseph-Vorstadt, Soleure.

**Pour cause de départ**  
[6667] une famille cherche à placer de confiance une cuisinière de 1<sup>er</sup> ordre, propre et au courant de tout le service d'une maison.  
Adresser les offres et conditions par écrit, sous chiffre R 13933 L, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

**ECURIE A LOUER**  
[6679] à Lausanne. S'adr. bureau J. Bezenecet, gérant, rue Pépin 1.

**A REMETTRE**  
[6666] pour cause de santé la suite d'une agence commerciale prospère, établie depuis près de 20 ans dans une des principales villes de la Suisse romande.  
S'adr. sous initiales H 13743 L, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Genève.

**A REMETTRE**  
UN MAGASIN. Cond. avantageuses. Offres sous H 14273 L, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne. 6675